



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de SERRANO MAÑES (Montserrat), LE CHEVALIER (Gaël), MINEL (Emmanuel), « Glossaire », *Théâtre complet*, Tome VI, CORNEILLE (Thomas), p. 597-611

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08393-1.p.0597](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08393-1.p.0597)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## GLOSSAIRE

### Abréviations

- A     *Ariane*  
A.     *Dictionnaire de l'Académie française*, 2 t. en 1 vol., Paris, J.-B. Coignard, 1694.  
C.     G. Cayrou, *Dictionnaire du français classique, La langue du XVII<sup>e</sup> siècle*, Le Livre de Poche, Klincksieck, 2000 [1<sup>e</sup> éd. 1923]  
CO    *La Comtesse d'Orgueil*  
F.     A. Furetière, *Dictionnaire universel*, 3 vol., La Haye et Rotterdam, A et R. Leers, 1690, 2<sup>e</sup> éd., 1701.  
G.     F. Godefroy, *Lexique comparé de la langue de Corneille et de la langue du XVII<sup>e</sup> siècle en général*, Paris, Didier et C<sup>ie</sup>, 1832, 2 vol.  
Hu.    E. Huguet, *Petit Glossaire des classiques français du XVII<sup>e</sup> siècle : concernant les mots et locutions*, Paris, Hachette, 1907.  
L.     E. Littré, *Dictionnaire de la Langue française*, Paris, Gallimard, Hachette, 1965.  
MA    *La Mort d'Achille*  
R.     P. Richelet, *Dictionnaire français*, 2 parties en 1 vol., Genève, J.-H. Widerhold, 1680.  
T     *Théodat*

- Abîmer : périr, faire périr, « précipiter dans des abîmes, dans des gouffres profonds, comme dans les enfers » (R.) (A 679).
- Abord. D'abord : dès que, d'emblée, immédiatement (CO 113, 677 ; A 183, 470, 1027) ; au début (CO 922, 986 ; A 31, 203, 1201, 1291). D'abord que : aussitôt que (CO 5, 278, 417). Dans l'abord : au commencement (CO 965).
- Accès : « Facilité d'approcher de quelque personne » (F.) (A 65).
- Accommodant : facile, complaisant ; « ce qui nous fait grand bien, qui établit nos affaires » (F.) (CO 91, 172).
- Accort/accorte : « courtois, complaisant, qui s'accommode à l'humeur des personnes » (A.) (CO 394, 1321).
- Achever : consommer, mener à bout, porter au paroxysme (A 1253).
- Admirer : « Regarder avec étonnement quelque chose de surprenant, ou dont on ignore les causes » (F.), ce qui ne signifie donc pas toujours en même temps une approbation morale (CO Épître, 99 ; A 79, 755 ; T 210, 828, 883).
- Adresse : (fig.) moyen ingénieux, ruse (CO 241, 333, 1137, 1205, 1358, 1529, 1612, 1857).
- Ailleurs. D'ailleurs : par ailleurs (A 399, 1523).
- Aimable : agréable, digne d'inspirer de

- l'amour, digne d'être aimé (*CO* 461, 698, 1141).
- Air** : manière, comportement, façon d'agir ; le terme avait aussi, comme aujourd'hui, le sens d'apparence extérieure, et s'appliquait aux traits du visage, la mine, la physionomie (*CO* 343, 347, 839, 939, 1033, 1063, 1195, 1211, 1247, 1251, 1396, 1403, 1534, 1645). **Bel air** : expression que l'on appliquait à ceux qui avaient des manières distinguées, qui suivaient les usages de la Cour, donc à la mode (*CO* 287).
- Alarme** : se dit de toute sorte d'effroi ou d'épouvante (*CO* 1613 ; *A* 526, 885, 1458). **Alarmes** : cri d'appel (« aux armes ! »), trouble causé par l'approche de l'ennemi, et tous ses dérivés métaphoriques, relatifs à la vie, aux biens, à la pudeur, etc. (*T* 149, 240, 258, 358, 411, 893, 1063, 1125, 1478, 1634). **Alarmer** : éprouver de l'appréhension, bien ou mal fondée (*CO* 1170).
- Amant, maîtresse** : se dit de quelqu'un qui aime d'une passion violente et amoureuse. Le terme désigne celui ou celle qui aime et qui est aimé(e), sans aucune idée de relation sexuelle ; normalement, avec une idée de réciprocité, mais celle-ci n'est pas implicite (*CO* Liste des personnages, 228, 267, 1009, 1760).
- Amiable** : doux, « plein d'amitié, de bonté et de tendresse » (*R.*) (*CO* 1553).
- Amorce** : poudre des armes à feu, et (fig.) ce qui attire la volonté par les sens, charmes qui attirent et persuadent l'esprit (*CO* 1521 ; *A* 181, 345 ; *T* 1261, 1381). **Amorcer** : (fig.) attirer, engager par quelque chose de flatteur et de séduisant (*CO* 432).
- Amortir** : « rendre comme mort » (*L.*), affaiblir (*A* 1522).
- Amoureux/amoureuse** : qui concerne l'amour (*CO* 227, 1285). **Amoureux transi** : amant excessivement timide et respectueux (*CO* 420).
- Appas** : (fig.) artifices et ruses. Le terme, toujours au pluriel, renvoie au signifié d'attrance, charme ou attrait pour les grâces physiques. La distinction actuelle entre appas et appât n'apparaît dans les dictionnaires qu'à partir de 1718 (*CO* 136, 303, 660, 879, 1399, 1476 ; *A* 35, 43, 151, 175, 295, 339, 495, 816, 1117).
- Applaudir** : approuver, encourager (*A* 50, 430, 783, 862).
- Ardeur** : « Passion » (*F.*), vif intérêt et empressement (*CO* 662, 669, 703, 817, 864, 1331, 1476).
- À rien plus** : à quelque chose de plus (« rien » vient de « res » qui signifie « chose ») (*MA* 287).
- Artifice** : ruse, tromperie ; adresse (*CO* 69).
- Assez** : beaucoup, avec suffisance (*CO* Épître, 100, 453, 625, 805, 881, 892, 1028, 1127, 1136, 1305, 1350, 1528, 1640, 1648, 1755, 1784).
- Assurer** : tenir pour certain (*A* 1152). **S'assurer** : persuader, mettre en sûreté, être sûr que (*CO* 1159, 1470).
- Aussi, aussi bien** : ainsi, de même, c'est pourquoi, d'ailleurs (*CO* 29, 45, 470, 1070, 1272, 1327, 1349, 1378, 1424).
- Avaler** : « couper avec une arme tranchante » (*F.*) (*CO* 988). Avec son sens actuel (*CO* 1842).
- Avantage** : ce qui donne une supériorité ; atout, prérogative, honneur ; par politesse : plaisir, honneur (*T* 41, 86, 209, 370, 542, 1329).
- Aveu** : reconnaissance publique, confession, approbation, consentement, autorisation, déclaration d'amour (*CO* 623, 627, 651, 693, 1566 ; *A* 273, 368, 469, 527, 583, 1209, 1260, 1407, 1619). **Avouer** : reconnaître publiquement la vérité d'une chose, confesser (*CO* 1270, 1519, 1584).

- Badaud : niais, ignorant, sot (CO 552).
- Badinage : badinerie, divertissement peu sérieux. À côté du sens de niaiserie ou de sottise, le terme s'employait aussi pour signifier un genre de galanterie agréable (CO 1118, 1165).
- Bailler : dire des mensonges pour des vérités ; mettre en main, donner. « Il est aussi plus ordinaire en cette phrase *Vous me la baillez belle*, qui veut dire, "Vous voudriez bien m'en faire accroire." Il est bas » (A.) (CO 150).
- Balancer : hésiter (MA 538).
- Barbon : vieillard. « Mot dont les jeunes gens et les femmes se servent pour railler les vieillards, soit qu'ils portent la barbe longue, ou non » (A.) (CO 1675).
- Bénin : doux, bienveillant (CO 428, 1699).
- Besoin : manque de quelque chose dont on a affaire, nécessité (CO Épître, 712, 828, 1496, 1672, 1811). Au besoin : dans une occasion critique, en cas de nécessité (CO 71, 96, 335, 1201).
- Bien, biens : (fig.) richesse, fortune (CO 139, 142, 164, 170, 195, 234, 413, 730, 1126, 1169, 1314, 1350, 1356, 1479, 1521, 1771, 1793); joie, vertu, bonheur (CO 695).
- Blondin : « On appelle blondins les jeunes galants qui font les beaux, parce qu'ils portent d'ordinaire des perruques blondes » (A.) (CO 959).
- Bon. Tout de bon : sérieusement, sans jeu ni fiction (CO 17, 294, 1472). Il fait bon : il est avantageux (CO 1594).
- Bonhomme : se dit d'un vieillard (CO 309, 584, 787, 1112).
- Borner : limiter, fixer, modérer (A 943, 1346).
- Brave : honnête, éclairé, « qui fait toutes choses d'une manière noble et honnête » (F.). Peut avoir une connotation négative (CO 194, 352, 842).
- Bruit : (fig.) le terme signifie rumeur. Se dit aussi des affaires d'éclat, et peut signifier réputation, renom (CO 248, 263, 372, 563, 618, 735, 1374, 1839).
- Brusque : d'un tempérament vif et coléreux (CO 322). Brusquerie : action brusque, insulte, action de brusquer quelqu'un (CO 22).
- Brutal : en rapport avec le caractère, ce mot s'applique à quelqu'un qui a l'esprit grossier (CO 617, 751).
- Cadeau : fête avec repas, ou divertissement offert à une dame (CO 488).
- Cagot : hypocrite, terme injurieux (CO 428).
- Celer : cacher, « tenir [une] chose cachée, secrète, dissimuler » (F.) (T 103).
- Cependant : néanmoins (CO Épître, 256, 430, 752, 1120, 1364, 1507, 1582); pendant ce temps (CO 64, 772, 794).
- Charmant : « Qui plaît extraordinairement, qui ravit en admiration » (F.) (CO 208, 268, 1148). Charme : « se dit figurément de ce qui nous plaît extraordinairement, qui nous ravit en admiration » (F.) (CO Épître, 825, 1585, 1614). Charmer : enchanter (CO 321, 907, 1537, 1621).
- Chat/chatte : se dit d'une personne friande. « On dit d'une femme friande, qu'elle est friande comme une chatte, que c'est une chatte » (A.) (CO 545).
- Civilité : compliment, manière polie d'agir (CO 868, 963).
- Compliment : paroles de civilité, politesse (CO 588, 779, 964, 1724).
- Compte : avec la même prononciation que conte, dont il partage l'étymologie, le terme peut parfois se confondre avec conte (CO 378). Avoir son compte :

- avoir ce que l'on désire (CO 1630).  
 En tenir compte : « estimer, avoir en quelque considération » (A.) (CO 1637). À ce compte : selon ce que vous dites, selon que vous posez la chose (CO 1134).
- Condamner : « se dit aussi de ceux qui parlent contre eux-mêmes, qui disent quelque chose qui leur nuit, qui se contredisent » (F.) (A 149).
- Confondre : troubler, mettre dans le désordre, l'embarras ; convaincre ; « réduire à n'avoir rien à répondre, [...] couvrir de honte » (A.) (CO 819 ; A 915, 1193, 1576).
- Connaître : « Avoir une idée empreinte dans l'esprit, que quelque objet présent rappelle » (F.) (CO Épître, 638) ; découvrir, faire voir ce qu'il en est (CO Épître, 822) ; avoir hanté, avoir fréquenté (CO Épître) ; savoir, pénétrer jusqu'au fond, considérer, voir, apercevoir, reconnaître (CO 166, 366, 926 ; A 98, 105, 109, 223, 449, 575, 619, 829, 842, 1021, 1209, 1264, 1269, 1365, 1519, 1710 ; MA 996, 997). Se connaître : mesurer son statut social, sa réputation, ses capacités, ses devoirs (MA 786).
- Conseil : décision, avis (CO 828).
- Considérer : estimer (CO 148, 1517).
- Consulter : « délibérer » (A.) (A 1392, 1484).
- Content/contente : satisfait, rassasié, heureux, « qui ne désire rien » (F.), qui a ses passions en repos (CO 136, 634, 881, 1528, 1764, 1775 ; A 140 ; T 16, 356, 621, 1475, 1696).
- Conter : raconter une histoire, vraie ou fausse (CO 1537). En conter (à une femme) : cajoler une femme, la courtiser (CO 56, 1275).
- Contrainte : gêne forcée, violence imposée (A 573, 914, 1396, 1704).
- Contraire : défavorable, hostile, opposé (CO 889, 1508, 1561 ; A 522, 1257).
- Coup : « se dit figurément de ces afflictions imprévues qui sont comme des traits qui nous percent le cœur. [...] Un amant dit aussi, qu'il a reçu un coup mortel des yeux de sa maîtresse » (F.) (CO 69, 708, 734, 1677). Peut aussi signifier une fois (CO 64, 1098 ; A 574) ou action, effet (A 517, 1386, 1437, 1576, 1577).
- Courage : fermeté pour affronter les souffrances, énergie morale, fierté, orgueil. « Disposition de l'âme avec laquelle elle se porte à entreprendre ou à repousser, ou à souffrir quelque chose » (A.) ; « Ce substantif s'emploie souvent pour *cœur* ; mais généralement c'est plutôt l'*animus* latin que le synonyme exact du mot français *cœur* » (G.) ; colère (CO 838, 1073, 1601 ; A 761, 1406).
- Crayon : esquisse, ébauche (A 1405).
- Croire : « suivre l'avis, le conseil de quelqu'un » (F.) (A 33, 617, 1237).
- Cruel/cruelle : « femme qui maltraite ses amants » (A.) (CO 894) ; inhumain, impitoyable (CO 761, 798).
- Curieux : il se prend quelquefois en mauvaise part, et se dit d'un homme qui veut indiscrètement pénétrer les secrets d'autrui (CO 47). Se dit des actions qui témoignent de beaucoup d'exactitude, de minutie, de scrupule (CO 573, 1416). Curiosité : souci, préoccupation, « envie qu'on a de quelque chose » (R.) (CO 403).
- Déçu. Au déçu : à l'insu (de), à son insu (CO 32).
- Défaut : imperfection, vice (CO 52, 164, 319, 610, 808, 831, 845, 896, 1549). En défaut : terme de chasse qui signifie que les chiens ont perdu la

- piste (CO 567). Au défaut : à la place de, à défaut de (CO 1168).
- Dégoûtant, dégoûtante : qui tombe goutte à goutte (A 1350).
- Dégoûter : (fig.) qui cause du déplaisir (CO 26, 404, 1504, 1834).
- Déplaisir : chagrin, profonde tristesse qui implique une souffrance morale (CO 691 ; A 1328, 1708).
- Depuis : il y a (indiquant le moment ou la date où un événement s'est produit) (CO 3, 13, 30, 61, 351, 890, 1066, 1069, 1206, 1647, 1828).
- Désespoir : sentiment qui conduit à des actes extrêmes où l'on ne se soucie plus ni de sa vie ni du salut de son âme, ni du bien public, ni de l'honneur (MA 1596).
- Désordre : « trouble causé par une passion » (R.) (A 580).
- Dessein : décision, résolution, intention. Prendre, faire ou avoir dessein : projeter, avoir l'intention, décider de (CO 174, 804, 1187, 1726).
- Détour : ce qui ne va pas en droite ligne, tournant (CO 81, 594) ; « se dit figurément en choses morales » (F.) (CO 27). Détourner : contrarier la réalisation de (CO 69, 1527).
- Devoir : hommage dans le langage amoureux ; obligation (CO 269, 388, 644, 732, 861, 875, 965).
- Discret/discrète : judicieux, judicieuse ; avisé(e) (CO 50, 927).
- Disgrâce : « défaveur, [...] infortune, malheur » (A.) (CO 31, 1593).
- Disposé : bien, mal intentionné ; il a aussi le sens actuel de favorable, défavorable (CO 231, 848). Disposer : préparer, régler (CO Épître, 731).
- Disputer : être en débat, avoir contestation (CO 1411).
- Divertir : réjouir, se distraire, avec une nuance de raillerie. « Railler, se moquer agréablement » (A.) (CO 120, 716, 997, 1179).
- Doute. Sans doute : assurément, certainement (CO 375, 589, 669, 915, 978 ; A 17, 315, 498, 530, 606, 650, 692, 709, 1147, 1568, 1753).
- Éblouir : tromper, « surprendre l'esprit et les sens par de fausses raisons, de fausses lumières » (F.) (A 791, 963, 1119).
- Éclaircir : expliquer, éclairer (CO 978).
- Éclat : grand bruit, en particulier celui du tonnerre ; « rumeur, scandale » (A.) ; manifestation retentissante d'un sentiment, soit négatif (bruit scandaleux), soit positif (gloire, splendeur, situation brillante d'une personne) (CO Épître, 262, 583, 733, 1192, 1495 ; A 282, 970, 1424, 1466, 1666, 1681, 1741). Éclatant : même sens que le substantif (CO Épître).
- Éclater : (fig.) « se manifester avec gloire, de manière retentissante et brillante » (C.) (CO 1564).
- Effacer : (fig.) surpasser, éclipser (CO 878, 917).
- Effet : manifestation, pratique, exécution, réalisation (CO 346, 581, 1183, 1499). Effets, au pluriel, « se dit des biens des personnes, et particulièrement des négociants, et de leurs meubles et actions » (F.) (CO 407) ; ce qui est arrivé (MA 97) ; conséquence, fruit, produit, résultat (MA 152). En effet : « D'une manière véritable et réelle » (F.) (A 1192).
- Effort : assaut, violence exercée sur l'âme, haut fait (CO Épître, 657).
- Égrillard/égrillarde : « gaillard, éveillé » (R.) (CO 93).
- Embarras : difficultés, obstacles ; « chagrins, inquiétudes de l'âme » (F.) (A 183).

- Embrasser : serrer entre ses deux bras, étreindre (CO 16).
- Émotion : altération, mouvement dans humeurs, les esprits, l'âme. « Mouvement extraordinaire qui agite le corps ou l'esprit » (F) (CO 1663).
- Empire : pouvoir, autorité (A 222, 385, 446, 945, 1001, 1715); pouvoir d'agir (MA 122).
- Empressement : diligence, hâte ou précipitation qui est causée par le désir de faire quelque chose (CO Épître, 861); témoignages d'ardeur amoureuse, d'affection (CO 721, 1331).
- Enchanter : ravir en admiration. « Se dit [...] de ceux qui se servent de paroles douces ou artificieuses pour plaire à quelqu'un, ou pour en tirer quelque avantage, ou pour se faire admirer » (F) (CO 882, 1259).
- Encore : jusqu'à cette heure, jusqu'à présent (CO Épître, 1, 32, 42, 198, 254, 300, 350, 468, 537, 788, 958, 976, 1015, 1110, 1349, 1383, 1574, 1658); du moins (CO 1133, 1504, 1608, 1783); de plus, à nouveau (CO 225, 1098, 1230, 1235, 1329, 1415, 1474, 1646, 1703, 1731). Encore que : bien que, quoique (A 1149).
- Encourager : donner du courage, de la fermeté (CO 1635).
- Enflammé : (fig.) s'applique à la sphère morale pour dire l'émotion des passions et surtout celles de l'amour ou de la colère (CO 687).
- Engager : inspirer de l'amour, attacher (CO Épître). S'engager : s'attacher, s'obliger (CO 5, 363, 452, 1218).
- Ennui : tristesse, chagrin, peine (A 683, 831, 853, 1063, 1139, 1166, 1169, 1201, 1355, 1457, 1481, 1632); violent dépit (MA 543).
- Entendre : ouïr, écouter (CO 307, 736, 1646); comprendre (CO 193, 905, 1017, 1665, 1692; A 152, 154, 1456).
- Entretenir : s'entretenir avec quelqu'un, occuper agréablement par la conversation galante (CO 547); converser, discuter, divertir (CO 598).
- Entretien : conversation, manière de s'occuper ensemble, notamment par des propos galants (CO 275, 366, 720, 823, 928, 1199).
- Envi. À l'envi : « Avec émulation, à qui mieux mieux » (A.) (CO 1005, 1233).
- Envie : haine, désir agressif (MA 97).
- Éprouver : expérimenter, essayer, mettre à l'épreuve (CO 542, 951; A 950).
- Équipage : « objets personnels, mobilier domestique, [...] costume, façon de se vêtir » (DL) (CO 1409, 1602).
- Espérance : attente (CO 1505). Espérer : attendre; s'attendre à ce que (CO 176, 1160).
- Étaler : « terme de marchand. Mettre en étalage, faire voir et déplier la marchandise qui est à vendre » (R.). Associé à des sentiments au sens figuré (A 5, 1410).
- Étonnement : commotion physique; commotion morale; stupéfaction, état de l'homme abasourdi; surprise causée par quelque chose d'inattendu, ébranlement, épouvante (CO 1000).
- Étonner : causer à l'âme de l'émotion; surprendre; parfois, ébranler, troubler par quelque forte commotion semblable à celle d'un coup de tonnerre, épouvanter, décourager (CO 255, 443, 719, 1006, 1105; A 799, 959, 1379, 1688, 1730).
- Étude : science, art, par opposition à ce qui se fait naturellement (A 1441).
- Étudier. S'étudier : s'appliquer, s'attacher (A 1728).
- Examiner : « peser mûrement » (R.),

- examiner une question (A 289, 966, 1111, 1453).
- Exorable : « qui se laisse vaincre et persuader par les raisons, les prières ou la compassion » (F.) (A 1394).
- Facile : (fig.) qui est naturel, aucunement forcé ni contraint (CO 1261); qui consent aisément. En mauvaise part, faible (A 810).
- Facilité : « indulgence excessive » (A.) (A 774).
- Fait. Mon fait, votre fait, son fait : ce qui me/vous/lui convient, mon/votre/son affaire; fortune, biens possédés (CO 1372, 1539, 1669).
- Fantasque : capricieux, « qui a des manières ou des humeurs extraordinaires » (F.) (CO 1525).
- Farouche : sauvage, agressif (plutôt que peureux) (MA 266).
- Feindre : dissimuler, faire semblant pour tromper (CO 1274).
- Feu : passion violente et amoureuse. Poétiquement, feu, feux, signifient la passion amoureuse (CO 12, 236, 591, 652, 948, 999, 1298).
- Fierté (pour une femme) : « sagesse, vertu sévère, insensibilité; pour une femme, c'est une marque de grandeur d'âme » (F.) car elle s'oppose au préjugé de faiblesse et de sensibilité de la nature féminine. Pour un homme, au contraire, cela tend vers l'excès : d'orgueil, de vanité, de passion pour la gloire; une férocité trop naturelle et un manque de charité ou de simple civilité (T Au lecteur, 103, 256, 264, 396, 421, 451, 495, 583, 675, 1070, 1284, 1352, 1578).
- Fin/fîne : rusé(e). Faire le/la fin(e) : faire le/la rusé(e), dissimuler, qui fait preuve de duplicité (CO 26, 541, 758, 1033, 1534, 1768). Il peut avoir aussi le signifié courant d'élégant, de recherché et beau; subtil, habile, avisé (CO 1111). Finesse : « ruse, adresse, artifice » (F.) (CO 58).
- Flamme : amour ardent, passion de l'amour (CO 117, 245, 272, 421, 622, 649, 857, 914, 977, 997, 1170, 1298, 1476).
- Flatter : ménager, donner de l'espoir (CO 315, 643, 1167); excuser, tromper, traiter avec trop de douceur, adoucir, apaiser, faire espérer quelque chose (A 6, 54, 75, 203, 245, 368, 381, 493, 787, 911, 1377, 1637). Se flatter : s'enorgueillir, éprouver du contentement, sans nuance péjorative (MA 72).
- Fleurette : (fig.) indique les « termes doucereux dont on se sert ordinairement pour cajoler les femmes » (F.) (CO 279, 818, 1697).
- Foi : engagement, parole donnée, fidélité amoureuse (CO 283, 452, 494, 627, 731, 1007). Ma foi : assurément (CO 20, 104, 327, 369, 459, 552, 1104, 1113, 1487, 1514, 1651, 1744). Foi de : se dit pour marquer l'assurance de la parole donnée (CO 1492). Sur ma foi : sur ma parole (CO 1795).
- Folle : gaie, d'esprit badin, d'humeur enjouée (CO 340, 1193, 1533, 1698); avec son sens actuel (CO 1783, 1784). Follette : diminutif de folle. « Qui est un peu fou ou gaillard » (F.) (CO 1061).
- Fortune : Cas fortuit, hasard (CO Épître); tout ce qui peut arriver de bien ou de mal à un homme (CO 703); richesses, honneurs, charges (CO 178, 466).
- Fourbe (subst.) : au féminin, une fourbe équivaut à ruse, chose sournoise et malhonnête. Se dit au masculin d'un trompeur, hypocrite, perfide (CO 73, 333, 1145, 1375, 1578). Fourber : tromper, duper (CO 747, 1837).

- Fripon/friponne. Friponne : terme de cajolerie, plutôt d'usage familier, que l'on applique à une femme pour dire qu'elle a l'air coquet et éveillé (CO 573, 970). Air fripon : qui a l'air éveillé et coquet (CO 1403). Friponnerie : action de fripon; terme lié à l'idée de polissonnerie, de débauche (CO 21).
- Front : le haut du visage, expression du visage, air (CO 955, 1402, 1847).
- Gages : « Salaire. Ce que l'on donne aux serviteurs par an, pour paiement de leurs services » (A.) (CO 162, 1746).
- Gagner : attirer en sa faveur, acquérir (CO Épître, 57, 1538); prendre quelque mal, encourir un inconvénient (CO 476); obtenir, remporter quelque chose que l'on désire (CO 711).
- Gaillard/gaillarde (adj.) : vif, gai, plein d'entrain (CO 526).
- Galamment : avec esprit et civilité (CO 750).
- Galant (subst.) : prétendant, amoureux. « Amant qui se donne tout entier au service d'une maîtresse » (F.) (CO 51, 287, 1735). Galant/galante (adj.) : à l'allure élégante et raffinée; s'applique à quelqu'un que l'on considère « honnête, civil, sociable, de bonne compagnie, de conversation agréable » (A.). Le terme peut avoir une connotation négative quand il réfère à un comportement illicite (CO 343, 564, 939, 1033, 1211, 1637).
- Garantir. Avec « se garantir », renvoie par extension de sens à l'idée de se protéger, se préserver, se mettre à l'abri de quelque chose (CO Épître, 1368, 1387); exempter, préserver (A 327, 775, 1162, 1607).
- Garde : protection, conservation (CO 4). N'avoir garde : n'avoir pas la volonté, ou le pouvoir d'une chose (A.) (CO 1493). Garder : protéger, conserver (CO Épître, 32, 49, 1733, 1813). Dieu vous garde : forme de salutation employée seulement par les supérieurs avec ceux qui leur étaient très inférieurs (CO 1108). Prendre garde à, prendre garde que, garder : éviter, se préserver, avoir précaution (CO 76, 1046, 1193, 1216, 1327, 1493, 1650, 1813).
- Gâter : ruiner, détruire, altérer (CO 1139).
- Gêne : torture (A 1362). Gêner : torturer (A 34, 254, 580, 763, 1106, 1557, 1728); (fig.) se contraindre, s'incommoder, tourmenter le corps et l'esprit (CO 1502).
- Gloire : réputation, désir de reconnaissance sociale, considération, estime, ambition, amour-propre, fierté; vanité. « Dignité que l'on accorde au mérite et à la vertu. Lié à celui d'"honneur", le terme renvoie à un idéal aristocratique, et il est tout d'abord une exigence intérieure » (A. Sancier-Chateau, *Introduction à la langue du XVII<sup>e</sup> siècle*, 1993, t. 1, p. 25). Il s'agit de la réputation qui procède du mérite d'une personne, sans idée d'éclatante célébrité. Quand il s'inscrit dans le domaine du social et du politique, le mot désigne la splendeur et l'éclat extérieurs procurés par la puissance (CO Épître, 159, 413, 586, 630, 686, 877, 1772; A 62, 153, 167, 287, 341, 620, 917, 1156, 1182, 1214, 1238, 1589, 1691 et suivants). Faire gloire de quelque chose : « se l'attribuer à honneur, en tirer vanité » (A.) (CO 99).
- Goûter : « prendre plaisir à » (R.) (A 44).
- Gouverner : régir avec autorité, faire agir à son gré (CO 463).
- Grâce : bienveillance, bienfait (CO Épître). Faire grâce : accorder une faveur (CO

- Épître, 845). De grâce : « par faveur, par pitié » (F.) (CO 267, 598, 621).
- Grimace : appliqué aux vêtements, faire la grimace se dit quand ceux-ci « sont mal taillés » et « qu'ils ne vont pas bien sur le corps » (F.) (CO 1214). Faire la grimace : manifester avec hypocrisie, simuler (CO 1573).
- Gueuser : verbe du registre familier, pour dire mendier, demander l'aumône comme métier (CO 157). Gueuserie : indigence, « pauvreté, mendicité » (F.) (CO 52, 190, 213, 1545). Gueux/gueuse : mendiant. « Homme ou femme qui demande l'aumône, qui fait métier de quémander » (A.) (CO 54, 138, 425, 496, 1705, 1750).
- Hasard : coïncidence (CO 577, 1015, 1422); péril, danger (CO 1079, 1155, 1563). Hasarder : risquer, faire courir le risque (CO 868, 1483, 1494, 1623; A 284, 488).
- Hâter. Se hâter, avoir hâte : être dans la précipitation, être pressé, se presser (CO 771, 1838).
- Hautelement : officiellement, à haute voix, en s'engageant ouvertement (MA 818).
- Heur : chance, bonne fortune, bonheur, hasard favorable. Pour Richelet le mot « est bas, est peu usité et se prononce sans faire sentir son h ». Ménage fait également une remarque utile quant à la prononciation des adjectifs dérivés : « quoiqu'on die *heur*, *bonheur*, et *malheur*; il faut dire, *bureux*, *bienbureux*, et *malbureux*. » (*Dictionnaire étymologique ou Origines de la langue française*, 1694) (CO 680, 1088, 1312, 1625, 1758; A 360, 932, 1241).
- Heure. Tout à l'heure : tout de suite (CO 1434).
- Honnête : se dit de celui ou de ce qui mérite de l'estime; homme de bien et de bonnes mœurs, mais aussi homme qui connaît l'air du monde, qui sait vivre. Appliqué à une femme, se dit de celle qui est chaste et modeste (CO 289, 338, 1093, 1466).
- Honneur : terme lié à celui de gloire, et qui, comme celui-ci, fait référence à des qualités intérieures (CO Épître, 166, 184, 390, 392, 423, 458, 546, 857, 874, 1357, 1391, 1392, 1571, 1702); lié au comportement des femmes, il s'agit de la réputation et des mœurs – « vertu, probité » (A.) – qui doivent être irréprochables.
- Honte : sentiment de gêne, provoqué par la conscience d'une culpabilité; humiliation, déshonneur; timidité, pudeur (CO 540, 1338, 1629).
- Hymen : mariage (CO 252, 359, 1095, 1313, 1343, 1655, 1722, 1738, 1788, 1802).
- Hyménée : mariage (CO 258, 518, 765, 1478, 1566).
- Idée : vision, imagination, chimère (CO 1413).
- Image : « représentation, [...] idée » (R.) (A 34, 517, 745).
- Indiscret : imprudent, étourdi, qui ne sait pas garder un secret (CO 228); qui ne sait pas trier entre le décent et l'indécent, l'opportun et l'inopportun; « qui agit par passion, sans considérer ce qu'il dit ni ce qu'il fait » (F.) (T 310, 1021, 1314).
- Injure : outrage. « Parole qu'on dit pour offenser quelqu'un, en lui reprochant quelque défaut, ou quelque vice vrai ou faux » (F.) (CO 129, 1730).
- Inquiéter. S'inquiéter : perdre son calme (CO 300). Inquiétude : trouble, agitation d'esprit (CO 941, 1122).

- Interdit/interdite : « Étonné, troublé, qui ne sait ce qu'il fait, ce qu'il dit » (A.); en butte à un ordre ou un sentiment qui fait obstacle (CO 1113; A 451, 523, 595, 1493; T 358, 750, 1675).
- Intéresser : diriger l'intérêt de quelqu'un à faire quelque chose (A 132, 1275). S'intéresser pour, contre : « s'engager à fond, prendre délibérément parti, se passionner pour ou contre une personne, une chose » (C.) (A 177).
- Intérêt : affaire qui touche une personne, question, souci (A 226, 1164, 1376, 1387, 1589).
- Jaser : parler beaucoup et sans nécessité de choses frivoles et sans importance (CO 592, 736).
- Jaunisse : « maladie causée par une bile répandue qui jaunit la peau » (A.) (CO 530).
- Jeu. À bon jeu : expression employée dans les différents jeux de cartes, qui signifie l'argent qu'on joue. Au figuré, bon argent. (CO 1530).
- Jouer, se jouer de : tromper, se moquer de (CO 1152); être prêt à se battre (CO 1016); représenter (CO 1188, 1583).
- Jour : « Facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire » (A.) (A 95, 291); (fig.) vie (A 864, 957).
- Lieu : « occasion, sujet, raison » (R.) (A 614).
- Long : Tout au long : sur toute sa longueur, dans le détail (CO 1748).
- Mander : faire venir, convoquer (CO 1151).
- Manquer : avoir besoin de, être privé de (CO Épître, 175, 844, 1523).
- Maraud : terme injurieux qu'on applique à des personnes de peu, « qui n'ont ni bien ni honneur, qui sont capables de faire toutes sortes de lâchetés » (F.) (CO 178, 1819).
- Ménager. Se ménager : (fig.) « se choyer, avoir soin de sa personne » (A.) (CO 757, 1043).
- Mépris : rebut, dédain (CO 895, 908, 925, 1121, 1654).
- Mérite : ensemble de bonnes qualités, vertu, « ce qui rend digne de louange » (A.) (CO Épître, 210, 281, 777, 878, 1002, 1114, 1209, 1225, 1511, 1806).
- Mesure : se dit figurément en morale du ménagement des temps, des occasions qui font réussir (CO 78, 90, 326).
- Mignon/mignonne : gentille, ravissante (CO 1330).
- Mine : apparence, « Physionomie, disposition de corps, et surtout du visage, qui fait juger en quelque façon de l'intérieur par l'extérieur » (F.). Positivement, s'applique à quelqu'un de bien fait, de séduisant. Peut renvoyer aussi au sens de faux semblant et non à l'apparence extérieure (CO 112, 345, 774, 954, 1053, 1408, 1810).
- Misérable : qui est dans la douleur, dans l'oppression, dans la misère, qui est à plaindre (CO 138, 1791, 1849).
- Misère : malheur, affliction (CO 206, 505).
- Moment : instant, brève durée, telle un clin d'œil (CO 370, 540, 551, 795, 819, 1647, 1801).
- Mourir : outre son sens premier de décéder (CO 140, 1639), se dit aussi par exagération et « hyperboliquement en parlant des grandes douleurs ou afflictions qu'on souffre » (F.), et « en parlant des grandes nécessités qu'on souffre, ou des efforts violents de l'âme qui causent quelquefois la mort » (F.) (CO 107, 1455).
- Mugueter; faire le galant auprès d'une femme, chercher à la séduire (CO 169).

- Mutin/mutine : séditieux, turbulent, têtu, querelleur, opiniâtre (CO 743, 1451).
- Mutiner. Se mutiner : « refuser d'obéir, se révolter contre son maître, contre son devoir » (F.) (CO 965).
- Naissance : (fig.) renvoie à l'extraction sociale. Absolument, peut signifier noblesse (CO 41, 176, 345).
- Négliger : se désintéresser de, mépriser (A 404).
- N'importe : locution négative qui marque le peu de cas qu'on fait d'une chose (A 1534).
- Nique. Faire la nique : « moquerie, mépris qu'on fait de quelqu'un », et dont on témoigne « en secouant ou haussant le menton » (F.) (CO 1243).
- Noise : querelle (CO 525).
- Nouveau/nouvelle : qui a paru depuis peu de temps (C Épître, 1218, 1712); inouï, singulier, extraordinaire (CO 318).
- Objet : terme employé poétiquement pour désigner la femme aimée (CO 208, 268, 931; A 51, 136, 645, 890, 1031, 1146, 1239, 1358, 1551, 1565).
- Obligé : « Redevable à un autre de quelque bon office, de quelque plaisir » (A.) (CO Épître); contraint à faire quelque chose par devoir (CO 1727).
- Obliger : « Faire quelque faveur, civilité, courtoisie » (F.), spécialement dans le monde des sentiments (CO 723, 872); faire plaisir, rendre service (MA 1025); contraindre à faire quelque chose par devoir ou par bienséance (CO 701; A 1574).
- Ombre : (fig.) inquiétude, défiance, soupçon (CO 1074, 1543).
- Original : par raillerie et ironiquement, se dit de l'homme qui a quelque aspect particulier et ridicule qui le singularise, et qui provoque le rire par ses actions (CO 123, 935).
- Parti : établissement par le mariage (CO 1470, 1528); se dit aussi d'une personne à marier, considérée par rapport aux biens de la fortune (CO 1466). Prendre parti : prendre la défense, la protection (CO 1645).
- Partout : n'importe où (MA 486).
- Passion : mouvement de l'âme (CO Épître); amour (CO 59, 931).
- Peine : fatigue, affliction, souffrance, douleur corporelle ou spirituelle (CO Épître, 136, 234, 754, 761, 897, 1123, 1581). À peine : avec peine, difficilement (CO 676).
- Pénétrer : comprendre de l'intérieur, mesurer, ressentir (MA 586).
- Perdre : détruire, ruiner. S'emploie à l'époque, habituellement, pour indiquer ce qui peut porter préjudice à la réputation de quelqu'un (CO 1397, 1628). Perte : ruine, destruction, mort (A 908, 1085, 1389, 1542, 1676).
- Persuader : obliger quelqu'un à croire quelque chose (CO 43). Se persuader : être sûr que (CO 785).
- Pièce : tour, farce, tromperie. Faire pièce : « Se dit proverbialement [...] On dit aussi, Jouer pièce à quelqu'un, lui faire une pièce sanglante; pour dire, lui faire quelque supercherie, quelque affront, ou raillerie, lui causer quelque dommage. On dit faire pièce, et faire une pièce. » (F.) (CO 782, 981, 1183, 1637, 1825).
- Point (subst.) : « se dit [...] de toute sorte de passements, et particulièrement de fil fait à l'aiguille [...] Se dit aussi de plusieurs manières d'ordonner ou d'enrichir les dentelles » (F.) (CO 79, 1040).

- Pompe : cérémonie accompagnée d'un cortège (MA 151).
- Porter : inciter (MA 169).
- Poulet : petit billet de galanterie ou billet doux. On l'appelait ainsi par la forme qu'il avait en le pliant, avec deux pointes qui rappelaient les ailes d'un poulet (CO 477).
- Préoccuper : disposer défavorablement, prévenir (CO 844).
- Pressant : urgent, qui ne donne pas le temps de différer (CO 579, 875). Presse : bousculade, foule ou multitude de personnes qui se pressent (CO 1390). Presser : obliger à se hâter (CO 1496); demander avec insistance, exiger (MA 654).
- Prétendre : demander une chose à laquelle on croit avoir droit (CO Épître, 1757).
- Prétendu/prétendue : se dit « de ce qui est incertain » (F.), et « se joint aux choses dont on ne veut pas convenir, aux qualités fausses ou douteuses » (A.) (CO 1209, 1549).
- Prétention : « dessein qu'on a de faire quelque chose avec espérance d'y réussir » (F.) (CO 1174).
- Prévenir : précéder, devancer, arriver le premier, « être le premier à faire ce qu'un autre voulait faire » (A.) (CO 991; A 537, 1087, 1492; T 318, 319, 366, 467, 546, 1132, 1209, 1706, 1761); anticiper (MA 472).
- Prix : récompense (CO Épître, 297, 827, 1299, 1395).
- Propos. À propos : convenable, convenablement, à bon escient (CO 124, 386, 1432).
- Propre : « net, bienséant, bien arrangé, bien mis » (A.); il est en rapport avec l'ajustement d'une personne ou d'une chose (Hu.) (CO 401, 1035).
- Prude : qui affecte un air « sage, réglé et circonspect dans ses mœurs, dans ses paroles, dans sa conduite » (A.) (CO 1693).
- Publier : rendre une chose publique ou manifeste, proclamer, dire partout, répandre (CO Épître, 1110).
- Qualité : noblesse de l'extraction, la condition d'une personne noble. Trait de caractère, disposition morale bonne ou mauvaise (CO Épître, 812, 983, 1172, 1203, 1773).
- Quand : au moment où, en même temps que (MA 501). Quand même : quand bien même (A 1429).
- Quartier. À quartier : à l'écart, à distance, à part, à couvert (CO 474).
- Quereller : « dire des paroles aigres et fâcheuses, gronder, réprimander » (A.) (CO 1516).
- Race : « Lignée, lignage, extraction, tous ceux qui viennent d'une même famille » (A.) (CO 417, 1592, 1702).
- Raffinement : « recherche curieuse, subtilité » (F.) (CO 829). Raffiner : rechercher la délicatesse la plus grande, être trop subtil (CO 612).
- Railler : tourner en dérision (CO 1792). Raillerie : « plaisanterie, action de railler » (A.) (CO 1813).
- Raisonnement : se dit des répliques, des excuses, des difficultés qu'on apporte à faire quelque chose (CO 1279, 1593).
- Raisonner : « faire des difficultés, des objections, des répliques pour se dispenser d'obéir. [...] Examiner, discuter une affaire, une question » (F.) (CO 1643, 1644); discourir, se servir de la raison pour connaître, pour juger (CO 444, 574, 575).
- Rappeler : faire revenir (CO 117).
- Rapport : relation de ce qu'on a vu, témoignage, récit (CO 835).

- Rare : singulier, extraordinaire (CO Épître, 77, 935 ; A 617, 890, 928).
- Ravalé : bas, descendu à peu de valeur (MA 255). Ravaler. Se ravaler : s'abaisser, s'avilir (L.) (A 1696).
- Ravi/ravie : transporté de joie et d'étonnement (CO 1326, 1759).
- Ravisement : joie, admiration (CO 1620).
- Rebut : rebuffades (A 1523).
- Reconnaître : « avoir de la gratitude, [...] récompenser un service rendu » (F.) (A 25, 1246).
- Régaler : dédommager, payer (CO 487, 1056, 1488, 1759).
- Remise : « délai, retardement » (A.) (A 14).
- Rencontre (subst. fém., quelquefois masc.) : « occasion, [...] conjoncture » (A.) (CO 1415). Rencontrer : « trouver une personne, ou une chose, soit qu'on la cherchât ou non » (A.) (CO, Épître).
- Répondre. Répondre de : compter sur, être garant de (CO 393, 451, 927, 1568).
- Repos : tranquillité, calme (A 360, 883, 986, 1496, 1539).
- Résoudre. Se résoudre : déterminer à faire quelque chose (CO 483, 733, 1091, 1623).
- Respect : « déférence que l'on a pour quelqu'un, pour quelque chose à cause de son excellence » (A.) (CO Épître, 358, 651, 661, 817, 860, 913, 1147, 1203).
- Ressentiment : reconnaissance, souvenir des bienfaits, mais également, comme encore aujourd'hui, des offenses (A 264, 700, 867, 995, 1346, 1411).
- Retour : changement, vicissitudes, réflexions, regret (A 759, 1037, 1249).
- Rêveur/rêveuse (adj.) : pensif, qui laisse aller son imagination sur des choses vagues (CO 1008).
- Rude : « difficile à supporter » (A.), fâcheux, sévère, pénible, violent (F.) (A 348, 803, 830, 923, 1458, 1659).
- Sang : parenté, race (CO 425, 588) ; avec son acception actuelle (CO 948).
- Satisfait (part. passé) : content (CO 1141).
- Scrupule : crainte, inquiétude d'esprit (CO 1185). Scrupuleux : qui est sujet à avoir des scrupules (CO 25, 860).
- Secours : aide, soins, services (A 9, 23, 77, 274, 287, 1027, 1140, 1596, 1711, 1745).
- Seing : signature. Mot restreint à la langue juridique. « Marque qui est au bas d'un acte, [...] qui en confirme la teneur par l'apposition du nom écrit de la main de celui qui en consent l'exécution, ou de la personne publique préposée pour en rendre témoignage » (F.) (CO 521).
- Sensible : lié aux sens, délicat, touchant (A 90, 116, 409, 453, 641, 817, 858, 880, 1298, 1320).
- Service : « L'état et la fonction de celui ou de celle qui sert en qualité de domestique » (A.) (CO 70). Servir : se dit notamment de l'attachement qu'un homme a auprès d'une dame, dont il tâche d'acquérir les bonnes grâces par la cour qu'il lui fait (CO 680).
- Sexe : s'applique exclusivement aux femmes (CO 290).
- Sitôt que : aussitôt que (CO 371, 1853).
- Soin : intérêt porté à quelqu'un ou quelque chose (CO 4, 119, 221, 436, 665, 670, 712). Au pluriel, assiduités et marques de dévouement envers la personne aimée ; il peut aussi renvoyer à des marques d'intérêt ou d'amitié (CO 187).
- Souci : inquiétude, chagrin (CO 291,

- 1088, 1520, 1603). Être en souci : être inquiet (CO 419, 1539, 1648, 1740).
- Soudain : promptement, sans perdre de temps (CO 292).
- Souffrir : supporter patiemment, sans révolte (CO 295, 888, 1302); permettre (CO 1747).
- Soupir : expression de regret ou de malheur amoureux (CO 635, 880, 1286, 1299, 1303, 1507; MA 310, 600, 739, 822). Soupissant/soupirante : amant, qui soupire d'amour (CO 101, 284). Soupirer : pousser des soupirs ou des plaintes causés par la passion (CO 18, 1290; MA 330, 330, 746, 1017); désirer ardemment (CO 61, 1124).
- Souris : sourire (CO 1195).
- Style : les différentes façons et manières d'agir et de parler. « Se dit [...] de la manière différente dont chacun se comporte en ses actions » (F.). Une dame du haut style : une dame de qualité. Parler sur le haut style : parler d'une manière ampoulée, avec un ton pompeux et élevé (CO 278, 569, 1262).
- Succès : issue d'une affaire, événement (CO 232, 1187).
- Surprendre et part. passé surpris : faire quelque chose à l'improviste, saisir de manière inopinée (CO Épître, 906, 1801); étonner (C 1393). Surprise (subst. fém.) : étonnement, prendre quelqu'un sur le fait (CO 677, 1141, 1157); « tromperie, tricherie, fourberie » (R.) (A 38).
- Suspect, suspecte : « de qui on a sujet de se défier » (A.), qu'on doit craindre, redouter (A 892).
- Tache : mot qui exprimait les bonnes ou les mauvaises qualités d'un homme, ou d'une bête (CO 53, 1362, 1486, 1770).
- Taille : s'emploie pour marquer la hauteur ou la grosseur des corps, leur proportion ou disproportion (CO 1253, 1396).
- Tantôt : dans peu de temps (CO 1436, 1444); peu de temps auparavant (CO 1583, 1656, 1694, 1697).
- Temple : mot utilisé dans les romans ou dans les comédies pour remplacer le terme « église » (CO 353, 666).
- Temps : conjoncture, occasion propre (CO 574, 1140, 1732); vieille mode (CO 1027); « se dit aussi, des siècles, et des différents âges, et par rapport à la chronologie » (A.) (CO 1050). Prendre du bon temps : donner un bon délai (CO 10). Passer le temps : se réjouir (CO 28).
- Tenir : posséder (CO 529, 640); résister (CO 329); « faire être, faire demeurer dans un certain état, dans une certaine situation » (A.) (CO 512). Tenir papier : tenir registre, journal, livre de compte (CO 1283). Tenir parole : « observer exactement sa parole, sa promesse » (F.) (CO 1817). En tenir : « On dit aussi qu'un homme en tient, [...] quand il est devenu amoureux » (F.) (CO 103). Tenir à : regarder comme (CO 424). Tenir de tout : ressembler, tenir une chose de race, de naissance, chose qui s'est transmise avec le sang, et qu'on a reçu de ses ancêtres, qu'on a apportée en naissant (CO 1077). Se tenir : être, demeurer dans un certain lieu (F.) (CO 738).
- Tirer : « arracher, [...] mettre dehors » (F.) (CO 1299). Tirer d'un mauvais pas : « délivrer de plusieurs embarras » (F.) (CO 1599).
- Tôt : promptement, immédiatement (CO 1347, 1435).

- Tout à l'heure : tout de suite, à l'instant (A 1414).
- Trait : « se dit [...] des linéaments du visage » (A.) (CO 172); ligne que l'on trace avec une plume, avec une parfaite exactitude (CO 1252).
- Traitable : accommodant, qui entend volontiers raison (CO 429).
- Transport : (fig.) en choses morales, se dit du trouble ou de l'agitation de l'âme par la violence des passions, mouvements d'humeur (CO 267, 675, 1285; A 746, 1000, 1039, 1251, 1410, 1490, 1507, 1637, 1748, 1754; MA 99).
- Travailler : tourmenter, causer de la peine, au sens physique et moral (CO 19).
- Trébucher : s'écrouler, s'affaisser (L.) (A 1163).
- Triompher : l'emporter; en manifester publiquement une extrême satisfaction (MA 1374).
- Tromper : décevoir, « faire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un, soit en bien, soit en mal » (A.) (A 967).
- Triste : qui est à plaindre (MA 7).
- Vertu : renvoie à des qualités intérieures telles que l'honneur ou la force morale; au pluriel, signifierait qualités morales; s'agissant d'une femme, le mot peut se référer à la chasteté (CO Épître, 337, 426).
- Vilain : ce qui n'est pas agréable, qui déplaît (CO 503, 1689); malappris, homme qui agit mal, qui n'est pas agréable (CO 1025).
- Violenté : forcé, contraint (A 1441).
- Vœux : désirs amoureux, hommages (A 20, 131, 203, 307, 315, 399, 454, 539, 648, 866, 888, 943, 1015, 1155, 1212, 1257, 1335, 1718).
- Voir : « Essayer, éprouver, connaître tant par les sens, que par la raison » (F.) (A 989).
- Vouloir. En vouloir : avoir quelque prétention ou désir sur une personne ou une chose (CO 352).
- Zèle : ardeur, passion pour quelque chose. « Les poètes se servent quelquefois de *zèle* pour signifier l'*amour* » (F.) (CO Épître, 862, 1162, 1761; A 149, 193, 926, 1197, 1265).